

GÉNÉRIQUE

Réalisation : Joachim Trier

Scénario : Eskil Vogt, Joachim Trier

Image : Kasper Tuxen Andersen

Son : Gisle Tveito

Montage : Olivier Bugge Coutté

Production : Maria Ekerhovd, Andrea Berentsen Ottmar

FILMOGRAPHIE SELECTIVE

Joachim Trier

2021 : JULIE (EN 12
CHAPITRES)

2017 : THELMA

2015 : BACK HOME

2011 : OSLO, 31 AOÛT

Avec

Renate Reinsve, Stellan Skarsgård, Inga Ibsdotter Lilleaas, Elle Fanning

SEMAINE DU 03 AU 09 SEPTEMBRE

Miroirs no. 3

Christian Petzold

Lors d'un week-end à la campagne, Laura survit miraculeusement à un accident de voiture. Physiquement épargnée mais profondément secouée, elle est recueillie chez Betty, qui a été témoin de l'accident et s'occupe d'elle avec affection. Peu à peu, le mari et le fils de Betty décident d'accepter la présence de Laura, et une quiétude quasi familiale s'installe. Mais bientôt, le passé les rattrape.

À feu doux

Sarah Friedland

Élégante octogénaire, Ruth Goldman reçoit un homme à déjeuner. Alors qu'elle pense poursuivre le rendez-vous galant vers une destination surprise, elle est menée à une résidence médicalisée.

Portée par un appétit de vivre insatiable et malgré sa mémoire capricieuse, Ruth s'y réapproprie son âge et ses désirs.

TANDEM

Cinéma, Salle Paul Desmarests



Valeur sentimentale Joachim Trier

2025, Norvège, 2h14

09 71 00 5678 | tandem-arrasdouai.eu



2025

2026

ENTRETIEN AVEC JOACHIM TRIER, RENATE REISVE, STELLAN SKARSGÅRD, INGA IBSDOTTER LILLEAAS ET ELLE FANNING.

Avec Valeur sentimentale, Joachim Trier (*Julie (en 12 chapitres)*), (*Oslo, 31 août*) signe un drame familial d'une grande délicatesse, axé sur deux sœurs fusionnelles et le retour inattendu de leur père absent. Une œuvre qui interroge sur la possibilité du pardon et de la réconciliation.

Trier retrouve ici sa ville de cœur, Oslo, et refait équipe avec le scénariste Eskil Vogt pour livrer sans doute leur récit le plus complexe et le plus riche à ce jour. L'intrigue se déroule dans une maison familiale, espace hanté par les souvenirs et personnage à part entière au même titre que ceux qui l'habitent. Trier affine encore son style singulier, en apportant une véritable profondeur psychologique à son regard cinématographique.

Dans la continuité du succès de *Julie (en 12 chapitres)*, nommé à l'Oscar, Joachim Trier retrouve Renate Reinsve, explorant cette fois des thèmes plus profonds : la persistance des blessures familiales, la sensibilité artistique, la complexité des rapports parents-enfants (et entre frères et sœurs) et la limite de l'autobiographie comme forme de rédemption artistique.

« Joachim a ce don, tout comme Eskil, pour écrire des scénarios d'une justesse rare, capables de vous embarquer dans leur univers », confie Renate Reinsve, lauréate du prix d'interprétation féminine à Cannes pour le rôle qui l'a révélée dans *Julie (en 12 chapitres)*.

« À chaque fois que je travaille avec Joachim, j'apprends quelque chose de nouveau sur ma propre vie, sur mes relations. Quand j'ai la chance d'incarner l'un de ses personnages, cela me marque profondément dans ma vie personnelle. »

Après le succès mondial de *Julie (en 12 chapitres)*, Joachim Trier a eu envie d'écrire un nouveau rôle pour Renate Reinsve. Les rapports au sein de la fratrie ont été le point de départ de ce nouveau projet.

« Ce qui me fascine, c'est à quel point les frères et sœurs peuvent être si différents et singuliers au sein d'une même famille », confie Joachim Trier. « Le film est né de ces deux sœurs, puis a pris plus d'ampleur pour raconter une histoire autour des relations parents enfants, et de la famille. »

LES THÉMATIQUES

Devenu lui-même père, Joachim Trier s'est interrogé sur ce que chaque génération lègue à la suivante. Alors qu'il écrivait le scénario avec Eskil Vogt, sa maison familiale, transmise de génération en génération, venait justement d'être mise en vente. Une situation qui les a amenés à réfléchir à la notion même de foyer.

« Je me suis d'abord demandé ce que mes parents et grands-parents avaient traversé dans leur vie, mais j'ai ensuite commencé à envisager les choses du point de vue d'un jeune, du regard d'un enfant, sur la maison dans laquelle il a grandi », explique le cinéaste. « Un foyer est un concept hautement subjectif, et cette maison est devenue un autre point de départ pour aborder un récit plus complexe : une réflexion sur la vie et nos attentes. »

Si l'intrigue se déroule une fois encore à Oslo, ce nouveau film de Joachim Trier se révèle plus dense, plus foisonnant, que les deux premiers volets de la trilogie se déroulant dans la ville capitale. « Ce projet s'articule autour de plusieurs personnages, ce qui nous a ouvert de nouvelles possibilités dans l'écriture », explique le cinéaste. « Passer d'un personnage à l'autre, alterner entre différentes temporalités, permet de créer une expérience polyphonique, une ambition narrative plus ample que celle consistant à suivre le parcours subjectif d'un seul protagoniste. »